

PASCAL MORABITO

Son fort d'attache

Créateur multiforme et grand voyageur, Pascal Morabito était en quête d'un lieu inspiré. Il l'a trouvé dans le fort de Tourville, une ancienne citadelle de Vauban dressée sur l'île de Daume, face à Marseille. bercé par la Méditerranée de ses ancêtres, le joaillier de la place Vendôme découvre là l'ivresse de créer à ciel ouvert.



A l'ombre de Notre-Dame-de-la-Garde, l'île de Daume – au premier plan –, où s'élève le fort de Pascal Morabito, est située face au vallon des Auffes, petit port de pêche.



Marie-Eve, la femme de Pascal Morabito, a eu elle aussi un coup de foudre pour le fortin. « Il était dévasté, sans eau ni électricité. Il a fallu tout restaurer. » Nantie d'un hélicoptère pour recevoir les industriels, clients du créateur, l'île de Daume est appelée à devenir une base de travail.



« J'ai épousé Marie-Eve pour qu'elle devienne vraiment ma moitié : j'avais quarante-six ans, elle vingt-trois ! » Passionnés de voyages, Pascal et Marie-Eve ont baptisé leur fils (cinq mois) Téo-Archimède, en hommage à la Grèce.

PASCAL MORABITO

« Sur l'île, je travaille en osmose avec la mer »

La nuit, on n'entend que le ressac de la mer qui bat, inlassablement, le rocher. Pascal Morabito adore la sensation de liberté qui émane de son île. « C'est un lieu qui correspond exactement à ce que j'ai dans la tête, dit-il. Je veux y travailler des sculptures et des meubles en métaux, en jouant de l'oxydation naturelle. Or, qu'y a-t-il de plus corrosif que la mer, le vent et le sel ? » Voilà trois ans déjà que le créateur contemporain, chéri des Japonais, restaure le fort de Tourville. Il en parle avec la ferveur d'un alchimiste qui a trouvé son athanor. « Il y a dans cette

citadelle des inclinaisons de murs qui ressemblent aux temples égyptiens, quand ils se reflètent dans l'eau. Cela m'a inspiré Nagada, un parfum, en hommage à cette période égyptienne. » Sculpteur, joaillier, maroquinier, marin, Pascal Morabito a de quoi tenir : l'un de ses grands-pères importait la nacre et le corail de Naples, l'autre créait des essences de jasmin à Grasse. Quant à son père, il tenait une boutique de bijoux à Nice. « J'ai été élevé dans la richesse des matières, dit-il, cela m'a donné une curiosité infinie. J'aime entrer dans les coutumes des autres, les respirer, m'en